

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[174_Correspondances : 1812-1873](#)[Item](#)[Chatenay, le 12 juillet 1873, Hippolyte Taine à François Guizot](#)

Chatenay, le 12 juillet 1873, Hippolyte Taine à François Guizot

Auteurs : Taine, Hippolyte (1828-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [Elections \(Académie\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Philosophie](#), [Réseau académique](#), [Révolution française](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1873-07-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote21, AN : 163 MI 42 AP 174 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Taine, Hippolyte (1828-1893), Chatenay, le 12 juillet 1873, Hippolyte Taine à François Guizot, 1873-07-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7012>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Chatenay (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

21

Châlons, par Antibony
(Lyon) 17 juillet 1833.

Monsieur,

J'ai vu les personnes que vous m'avez indiquées
et avec la reconnaissance que vous m'avez ^{donnée} voulue
me marquer. Elles m'ont paru fort
bienveillantes, et j'en dois leur devoir à
cette époque un grand et bon accueil.

Il m'a paru d'ici que, pour le moment
à occuper, je devrais les habitants et
celles de l'académie. Néanmoins, personnellement
vous m'avez rappelé que, lorsque j'étais
en l'honneur de vous voir, il s'agissait
de celui de M. St Marc Girardin. J'ai
été très étendu et a protégé mes débats
débats, et corrigé mes premiers articles
(sur le Linnéisme). J'y ai été vingt ans très
collaborer, j'ai été beaucoup comme
personnellement, mes familles et
leur presque entièrement à la science,
et pour ce qui est de opinions platoniciennes
politiques, c'est de lui que j'ai tenu le
plus souvent, et, à vous parler, à moi, le
moins souvent. Au contraire j'ai
eu un très grand nombre de mes amis,
et la fortune finale de sa voyage
catholique appelle, et j'en ai un
travail, un parti pris qui fait
de la même opinion; cela n'est pas
pour lui marquer le respect
et l'admiration que convenablement
sur tel ou tel caractère, et à cet
égard tout le monde est convenu;

En regardant cette conclusion, pass pour
 de l'ancien Compagnon rigoureux de
 la philosophie de la Bible; — ~~la~~
~~la raison, d'une époque et d'un pays~~
~~et d'un état de civilisation, la~~
~~la~~
 Le ~~la~~ Du moins la science,
 du qu'on est positif et solide, celle
 d'un révolutionnaire, et même devient
 une révolutionnaire, la biologie
 nous montre que l'homme a des
 limites; ~~il~~ prenons
 garde de ne pas aller au delà
 de ces limites et de la psychologie
 nous montre que la raison dans
 l'homme a pour supports, les mots
 et les images; prenons garde de
 provoquer en lui l'hallucination et la
 folie. L'économie politique nous
 montre qu'il y a toujours disproportion
 entre la population et les subsistances;
 n'oublions jamais que nous, pendant
 la prospérité et la paix, la struggle for
 life persiste, et prenons garde de
 transporter en augmentant les
 dépenses, les dépenses des Concomitants.
 L'histoire nous montre que les États,
 les gouvernements, les lois, les religions,
 les religions, les lois, toutes les grandes
 institutions sont les fruits mûrs
 par lesquels l'homme animal
 et sauvage acquiert ^{la partie} la partie de
 raison et de justice; prenons garde
 de détruire la fleur en transplantant
 la racine. — Mais il me semble

que le thésos laïque conduit à l'esprit
de prudence et de conservation, mais à
l'esprit de révolutions, et de bouleversement ;
Il lui suffît pour cela de nous faire voir
la complexité et la dilatabilité des questions
du corps social, tout de suite nous
exhibe un d'innombrables des charlatans, des
pauvres, des remèdes universels, et d'innombrables
et simplistes ; un savoir commun de
Barricade se met à venir quand Raspail
lui propose de tout quitter avec du
Camphre et de l'alcool.

Caricatures, Monsieur, de cette differta-
tion ; je suis trop simple de moi-même, tout
ce que je voulais dire, c'est que nos méthodes,
bien loin de nous éloigner de vous, nous
en rapprochent. Je n'ai toujours tenté,
et je vous prie d'en agréer l'assurance
comme un nouveau témoignage
de mon attachement et de mon
respect.

H. Gairaud